

spectacles

Didier Barbier, l'homme qui fait danser les foules

Didier Barbier et son orchestre assureront le spectacle à la salle de l'Angelarde pour le réveillon. Une habitude pour ce musicien animateur hors pair.

Quatre décennies à faire le pont entre deux années. Didier Barbier assure les réveillons de la Saint-Sylvestre aux quatre coins de la France depuis 1978. Cela remonte presque aussi loin que ses débuts de musicien. Et à 57 ans, les cheveux toujours bien brossés, il conserve des étoiles plein les yeux. Les mêmes qu'il avait gamin. bercé au son des trompettes de Georges Jouvin ou Jean-Claude Borelly, le garçon originaire de la Nièvre, et arrivé à Châtelleraut au milieu des années soixante, n'a toujours eu qu'un seul rêve : devenir musicien.

Des soirées dansantes au cabaret

Il lui aura fallu attendre ses 16 ans pour l'embrasser. Il le doit à sa rencontre avec Jack Touraine, un musicien à la petite réputation dans la région. « Il m'a dit qu'il n'était jamais trop tard pour commencer », se souvient Didier Barbier, ému au souvenir de son « deuxième père. Il m'a fait rêver et découvrir la trompette. J'ai travaillé comme un malade pour rattraper mon retard ». Cette formation accélérée lui permet d'entrer comme trompettiste dans l'orchestre de l'armée au moment de son service militaire, deux ans plus tard. « Par rapport à certains, j'étais un rigolo. Mais ça m'a fait avancer. » w 19 ans, il rentre dans un orchestre. S'en suit le conservatoire de chant lyrique de Châtelleraut. « On m'avait dit que si je pouvais chanter, ce serait bien. » Un goût pour le chant déclaré dès sa plus tendre enfance. « Dans les fêtes de famille, tout le monde chantait. »



C'est micro à la main ou trompette à la bouche que Didier Barbier est le plus heureux.

(Photo Didier Barbier)

Armé de sa voix et de sa trompette, il participe à de très nombreuses soirées avec différents orchestres. Il se remémore avec nostalgie son impresario de l'époque, les grandes soirées dansantes, des accompagnements de clowns dans des cirques. Puis vient le temps de l'envol.

A la fin des années 1980, Didier Barbier crée son propre orchestre. « Je voulais être libre, aller encore plus loin et me professionnaliser davantage », confesse-t-il. Avec un orchestre allant de sept à quatorze musiciens, il assure tous les week-ends, obligé même de refuser des demandes. Il commence avec un spectacle d'une de ses idoles, Luis Mariano, puis enchaîne sur des soirées dansantes plus classiques.

Mais leur succès s'étiole au fil du temps. Les budgets s'effilochent.

Devant 600 ou 40.000 personnes

Pour évoluer et se diversifier, Didier Barbier rajoute donc des cordes à son arc. Aujourd'hui, il propose des soirées avec un big band de jazz de sept musiciens. Ils reprennent des classiques de la chanson française. Il monte également un spectacle cabaret avec des sketches ou encore des thés dansants. « On a fait ça parce que ça plaît aux gens. » A lui aussi.

Qu'il se présente devant 40.000 personnes lors de la première partie de Michel Fugain au championnat de France de montgolfières en 1999, ou

devant 600 personnes attablées pour le réveillon du Nouvel An à la salle l'Angelarde, Didier Barbier n'éprouve que du plaisir. « Je vis mon rêve tous les jours... »

Ugo Brusetti

à savoir

Une chanson pour Châtelleraut

Didier Barbier a composé 210 œuvres destinées plus particulièrement à la danse mais il n'a jamais sorti de disque, « hormis dans un cadre familial », précise-t-il. Parmi ses titres, un paso-doble rend hommage à Châtelleraut. Il s'intitule « El Castel Airaud ».